

Autour de Saint Sébastien

Lorsque l'on parle de la peste comment ne pas penser aux saints «pesteux» que sont St Roch et Saint Sébastien. La série de Hortense Belhôte, merci de ne pas toucher, diffusée sur Arte et dans laquelle une séquence « Young man » est consacrée au Saint Sébastien du Pérugin m'a fait m'orienter résolument vers lui et des articles sur le net m'ont aidé. Sans parler de souvenirs personnels.

A la fin de ce qui est consacré à Saint Sébastien chez Jacques de Voragine il est parlé de l'épidémie de peste qui frappait Rome et Pavie au temps du roi Gombert, en 680 (*in Geste des Lombards de Paul Diacre*) et du message de Dieu que la peste cesserait si l'on érigeait à Pavie un autel à Saint Sébastien. Ce fût fait et la peste cessa.

L'on rencontre déjà la peste dans la Bible. Par exemple dans le deuxième livre de Samuel 24-10-17 ou dans le Lévitique 26-25. Il s'agit d'une vengeance divine et cette idée durera des siècles.

Une autre malédiction divine ancienne est celle due au *filz de Latone et de Jupiter* au début de l'Iliade quand, Apollon donc, *courroucé contre le roi, il répandit une terrible contagion*. L'archer Apollon aurait fait pleuvoir une pluie de flèches sur les achéens et la représentation de Saint Sébastien percé de flèches rassemblerait l'idée de malédiction divine et l'outil de sa propagation. Sébastien ayant survécu aux flèches / pandémie il était possible d'en faire un protecteur. Hortense Belhôte dit que sur certains tableaux de St Sébastien les flèches seraient plantées aux endroits où les bubons se développent.

Nous avons visité un certain nombre d'églises dans le pays d'Auge où nous avons vu des emblèmes de sociétés de charité dans le chœur, bâtons et bannières. L'article de Ouest-France en 2009 nous avait conduit dans ce pays tout petit qu'est Preaux Saint Sébastien, encore dans le Calvados. Le défilé des sociétés était magnifique et ce qui nous fût dit diffère un peu de ce que l'on trouve sur le net.

Historiquement créées pour aider à ensevelir les morts à la suite des grandes épidémies ces confréries ne dépendent pas de l'Eglise, même si l'église voyait des réunions et le stockage des matériels. Lors de la Révolution les confréries ont mis ce point en avant pour pouvoir continuer à exister et si une confrérie locale décide de se mettre en sommeil elle doit déposer en mairie les signes extérieurs et il sera possible ultérieurement de faire revivre en passant par la mairie. Les femmes sont admises depuis assez longtemps et contrairement à ce que j'ai lu il n'est pas nécessaire d'être catholique et la meilleure preuve est que lors de la réunion de 2009 un couple d'anglicans étant officiellement reçu. Même si les grandes épidémies avaient disparu la diminution des prêtres a conduit au recours accru à ces confréries pour l'aide morale –et parfois matérielle- aux familles et aux cérémonies d'inhumation.

Lors de l'office auquel nous avons assisté il a été fait lecture d'une partie du livre de Tobie puisque c'est lui qui est l'exemple suivi. En parlant de Tobie j'ai découvert lors de la visite de Témoins de Jéhovah que ce livre ne figurait pas dans leur bible, ils ne le reconnaissent pas. Et pourtant l'on en a retrouvé des morceaux dans les grottes de la Mer Morte et surtout c'est un très beau texte que l'on soit croyant ou non.

La petite église de Preaux renferme une relique de Saint Sébastien située près de la porte latérale. L'on entre par le portail et l'on ressort par la porte latérale pouvant ainsi profiter de la protection du saint.. Il paraît qu'à la fin du XIX^e et jusqu'à la première guerre mondiale le pèlerinage durait tout un week end et que des milliers de pèlerins traversaient ainsi l'église.

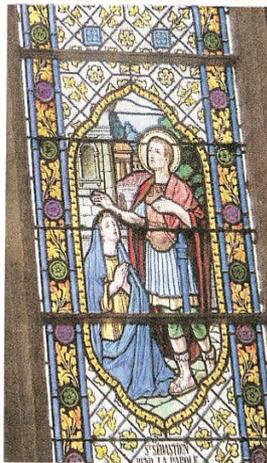
♁

Calvados

Confréries de charité : une tradition populaire

Soixante-dix charitons des confréries de Bayeux-Lisieux étaient en procession à Préaux-Saint-Sébastien hier, à l'occasion du lundi de Pentecôte.

Reportage



Saint-Sébastien, Saint anti-pestueux, protège des épidémies de peste.

Au loin, les clocheteux se font entendre, annonçant l'arrivée de la procession partie du manoir, de l'écurie de Préaux-Saint-Sébastien. Elle se rend, à pas lent, à l'église du village. Ils sont soixante-dix à porter le chapeyron, posé sur l'une de leurs épaules. En ce lundi de Pentecôte, les frères et sœurs de Charité des confréries de Bayeux-Lisieux effectuent le pèlerinage de Saint-Sébastien.

« Croyants ou non croyants, ils sont très impliqués dans la vie du village », explique Cordula Girault, la guide conférencière de Pays d'art et d'histoire - Pays d'Auge expansion.



Procession des frères et sœurs de charité à Préaux-Saint-Sébastien, hier matin à 10 h 30.

Ces confréries, nées au Moyen Âge, inhument les pestiférés. Bien vivantes encore aujourd'hui, ces sociétés de laïcs assurent toujours leur rôle.

Et si, cette tradition de piété populaire perdure c'est parce qu'elle exprime une identité et une solidarité villageoises. « Les charitons sont réellement engagés dans la vie du village. Ils apportent bien souvent leur aide à l'église. » Aujourd'hui, les confréries accueillent aussi de plus en plus de

femmes « non admises à l'église et aux repas avant le Vatican II ».

La procession arrive aux abords de l'église, passe le portail et entame le premier tour de l'édifice religieux. Toujours au son des clochettes, avec en tête de procession Jean-Paul Leconte, maire de Préaux-Saint-Sébastien, et Dominique Letorey, grand maître de l'Union diocésaine des confréries de Bayeux-Lisieux et maire de Meulles. Puis, ils font un second

tour avant que ne cessent de sonner les cloches.

Cinq minutes de pause, un grand silence. La procession reprend quelques secondes sa marche et s'avance aux portes de l'église. Ils entrent dans un silence religieux derrière le frère Noël Rath, servite de Marie. S'installent autour de l'autel. Puis la messe de Pentecôte débute.

Lélia BALAIRE.